

Lors de l'invasion russe de l'Ukraine, le séminaire russe en France rappelait aux dirigeants du monde la position des Chrétiens vis-à-vis d'eux, vis-à-vis des états. "Nous croyons exclusivement en l'Église une, sainte, catholique et apostolique, et pour cela nous faisons profession de ne croire à aucun empire humain, comme de récuser toute forme d'impérialisme. Nous ne reconnaissons l'existence des nations que pour la paix et la sécurité qu'elles procurent aux hommes dont la véritable citoyenneté est à nos yeux céleste. Pour cette raison nous voyons en tout nationalisme une forme d'idolâtrie". Ca a le mérite d'être clair dans la conduite des nations et le nationalisme souvent exacerbé, mais aussi de nous éclairer sur le Christ roi de l'univers.

Notre roi c'est le Christ, notre Loi c'est celle de Dieu, notre nation c'est le Ciel. Il n'est d'ailleurs qu'à regarder et écouter le Christ lors de sa vie sur terre. Lui qui (dit-il) n'est pas de ce monde. Lui qui dit également que ses disciples (donc nous) ne sont pas de ce monde, ils sont juste dans le monde dans l'attente du monde suivant (Jean 17, 16). Un monde terrestre transitoire et provisoire donc. Un monde qui passe vers un Ciel qui ne passera jamais : "*une domination éternelle, une royauté qui ne sera pas détruite*" annonçait le prophète Daniel. Ce qui n'empêche que c'est la manière dont nous vivons en ce monde qui déterminera si nous aurons accès au Royaume de Dieu après notre mort. Si, justement, nous avons tenu plus à la Loi de Dieu qu'à celle des hommes qui lui est parfois contraire, aux valeurs de Dieu plutôt qu'en celles, changeantes, des hommes.

Regarder Jésus donc, dont la nation est envahie par les Romains. Qu'en dit-il, que fait-il ? Rien ou pas grand-chose. Peut lui importe que le pays soit occupé, ce qui lui importe c'est que tous : Juifs ou païens, Hébreux ou Romains, puissent un jour être comptés parmi les citoyens du Ciel, parmi les enfants du Père. Qu'ils soient solidaires dans les épreuves traversées. Rendant à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. "*Toutes les tribus, les nations, se lamenteront sur Dieu*" disait St Jean parlant du jour de la venue de Dieu à la fin de ce temps. Car toutes sont traversées à un moment donné par des nationalismes, des replis identitaires (identités parfois fantasmées et récentes) qui sont contraires au projet de Dieu. "*Vous tous que le Baptême a uni au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus*" (Gal 3,27-28).

Le Chrétien est un homme de paix. On se demande d'ailleurs parfois comment certains ont pu ou peuvent encore se déclarer Chrétiens et se battre en ce nom. Où ont-ils été chercher ça dans les évangiles ? Dans l'Ancien Testament passe encore suivant la pédagogie divine, mais dans les évangiles ? On y trouve tout le contraire jusqu'à Jésus qui prévient : "*Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups*" (Mat 10,16). Dieu dont la Parole est l'occasion d'un temps de grâce et de réconciliation, un dieu qui travaille le cœur des hommes pour que les ennemis se parlent, les adversaires se tendent la main, les peuples se rencontrent, à l'origine de tout effort vers la paix comme le rappellent les préfaces eucharistiques pour la réconciliation.

Une nation, une loi, un roi chrétiens qui seront toujours plus forts que ceux d'ici bas puisque ceux là nous choisissons de les suivre alors qu'ici bas le hasard de notre naissance et les choix faits par ceux qui nous dirigent : on nous les impose. Nous sommes Français par hasard mais Chrétien par choix parce qu'il ne suffit pas d'avoir été baptisé, il faut ensuite vivre en Chrétiens pour l'être. Il est humain que l'expression de notre liberté, de notre choix soit plus fort que ce qu'on n'a pas choisi. C'est vrai dans tous les cas, même en dehors d'une religion et d'autant plus heureusement le cas lorsque la volonté des dirigeants va à l'encontre de l'intérêt du peuple et de la solidarité humaine, bref de l'amour. C'est ce qui nous pousse à dire "Non" au nazisme, au choix de la mort sur la vie et autres. Heureusement : mes convictions sont plus fortes que la loi des hommes. Le seul combat qui vaille c'est celui fait au nom de l'amour. C'est dire si c'est avant tout un combat intérieur !

Jésus disait à Pilate que sa royauté n'était pas de ce monde. Il n'y a donc pas concurrence entre eux puisque la royauté de Pilate ne dure que ce que dure son royaume terrestre. Jésus est venu pour dire la vérité sur les actes de chacun, pour dire la vérité sur ce qui arrivera en fonction des choix que nous aurons fait. Peu importe ce qui lui arrivera : il a dit la vérité, il a éclairé plutôt que jeter les hommes dans les ténèbres. "*Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*" (Mat 10, 28).

"Nous ne reconnaissons l'existence des nations que pour la paix et la sécurité qu'elles procurent aux hommes". Notre roi c'est le Christ, notre Loi c'est celle de Dieu, notre nation c'est le Ciel.